



Retrouvez gratuitement le BSV toutes les semaines sur les sites Internet de  
la [Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est](#) et de la [DRAAF](#)

BSV n° 37 – 16 novembre 2022

## À RETENIR CETTE SEMAINE

Cliquez sur le sommaire pour accéder directement à la culture



### **BLÉ TENDRE D'HIVER**

**Stade** : Germination à début tallage.

**Ravageurs et maladies** : Présence et virulence modérées.

### **ORGE D'HIVER**

**Stade** : Tallage sur plusieurs parcelles.

**Ravageurs** : Pucerons et cicadelles, encore des dénombrements.

**Maladie** : de l'helminthosporiose à l'automne.

### **COLZA**

**Stade** : 8 feuilles à rosette.

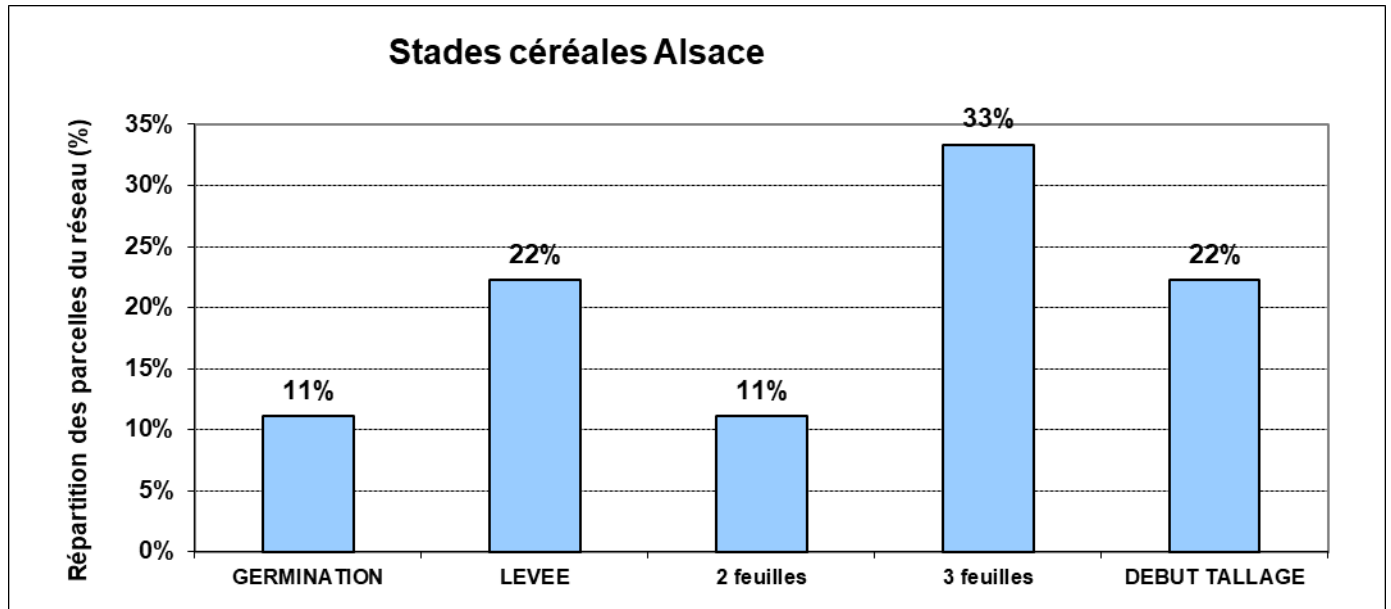
**Altises** : Evaluation des infestations larvaires en cours.

**Charançon du bourgeon terminal** : Fin du vol, risque élevé sur les petits colzas non protégés.



Cette semaine, 15 parcelles ont été observées.

### 1 Stade : germination à début tallage



### 2 Ravageurs et maladies : encore des conditions favorables aux insectes d'automne

Les pucerons (plusieurs espèces) peuvent être potentiellement vecteurs du virus de la jaunisse nanisante de l'orge, alors que les cicadelles (*Psammotettix alienus*) transmettent la maladie des pieds chétifs.



Pucerons sur feuilles



Cicadelle grise

La présence de ces ravageurs est à surveiller dès la levée des céréales d'hiver, jusqu'au stade tallage.

L'observation est à réaliser de préférence lorsque les conditions climatiques sont propices à l'activité des pucerons, à savoir :

- Temps calme et ensoleillé.
- Température supérieure à 10°C (privilégier les observations dans l'après-midi).

En cas de brouillard, vent, pluie et températures fraîches, les pucerons ont tendance à se cacher à l'aisselle des feuilles ou sous les mottes de terre, et sont donc très difficilement observables. Les cicadelles sautent de feuilles en feuilles lorsqu'on les dérange.

## a. Observation

Cette semaine 4 parcelles mentionnent la présence de pucerons sur plantes et 3 la présence de cicadelles grises sur plaque engluée jaune.

## b. Seuil indicatif de risque

**Concernant les pucerons :** le seuil de risque est atteint

- si 10 % de plantes sont porteuses d'au moins un puceron ;
- ou en cas de présence de pucerons dans la parcelle pendant au moins 10 jours, quelle que soit la fréquence de pieds colonisés.

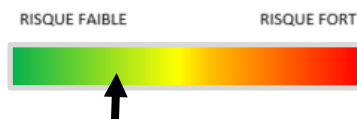
**Concernant les cicadelles :**

- si on dispose d'un piège jaune englué : le seuil est fixé à 30 insectes capturés en une semaine

## c. Analyse de risque

Les analyses des pucerons piégés sur plaques jaunes confirment la présence d'individus porteurs du virus de la jaunisse nanisante de l'orge dans quasiment toutes les parcelles, cependant à un niveau de virulence faible (sauf 1 parcelle avec niveau élevé). Pour autant, les conditions climatiques de la semaine semblent se rafraichir et vont progressivement limiter l'activité des pucerons sur les parcelles.

Les cicadelles analysées ne sont pas toutes porteuses de virus, quand elles le sont ce n'est qu'avec une faible virulence.





Cette semaine, 6 parcelles ont été observées, mais des informations ont uniquement été transmises sur 5 d'entre elles.

### 1 Stade : tallage sur plusieurs parcelles

Les stades vont de trois feuilles pour deux parcelles, tallage pour une parcelle et déjà 2 talles visibles. Les stades sont identiques à la semaine passée. Les orges ralentissent leur croissance.

### 2 Pucerons et cicadelles : encore des dénombrements

#### a. Observation

4 des 6 parcelles observées recensent des pucerons sur plantes ou sur plaques jaunes.

Des cicadelles grises sont également observées dans 4 parcelles.

Le nombre de pucerons et de cicadelles semble être en retrait, mais il est important de considérer que certaines des parcelles observées ont été protégées.

Les analyses virologiques effectuées sur les insectes capturés sur plaques jaunes sont positives aux virus de la jaunisse nanisante de l'orge.

#### b. Seuil indicatif de risque

Le seuil indicatif de risque est fixé à 10 % de plantes porteuses d'au moins un puceron. Il est également atteint en cas de présence de pucerons dans la parcelle pendant au moins 10 jours, quelle que soit la fréquence de pieds colonisés. Pour les cicadelles, si on dispose d'un piège jaune englué, le seuil est fixé à 30 insectes capturés en une semaine.

#### c. Analyse de risque

L'arrivée du froid devrait ralentir l'activité des insectes, si toutefois les chaleurs ne reviennent pas.



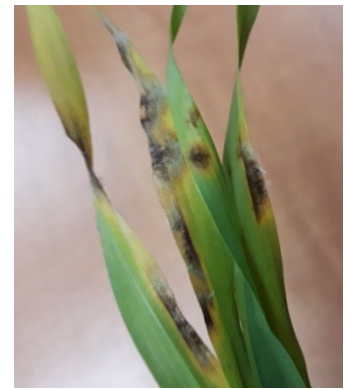
### 3 Maladie : de l'helminthosporiose à l'automne

#### a. Observation

La semaine dernière, 3 parcelles mentionnaient la présence de taches sur les feuilles. Cette semaine encore, ces taches sont observées. Elles ont été mises en incubation et présentent un feutrage blanc au niveau de la tache. Nos observations ont permis de mettre en évidence la présence d'helminthosporiose dans ces trois parcelles.

#### b. Analyse de risque

Etant donnée la météo douce et humide de l'automne, la maladie a pu se développer sur les feuilles présentes. Ces feuilles seront amenées à disparaître, le risque n'est donc actuellement pas trop important. Cependant, l'inoculum de la maladie est dans la parcelle. Si l'hiver est froid, la progression de la maladie sera ralentie. En revanche, si l'hiver est doux, elle pourra progresser. Ainsi, il faudra rester vigilant au printemps dès les premières observations de sortie d'hiver afin d'évaluer le risque de contamination des nouvelles feuilles émises en sortie d'hiver.



Helminthosporiose sur orge  
après incubation des feuilles  
(CA Alsace)



### 4 Oïdium

#### a. Observation

Une parcelle mentionne des taches d'oïdium sur feuille sur environ 1% des feuilles de la parcelle.

#### b. Analyse de risque

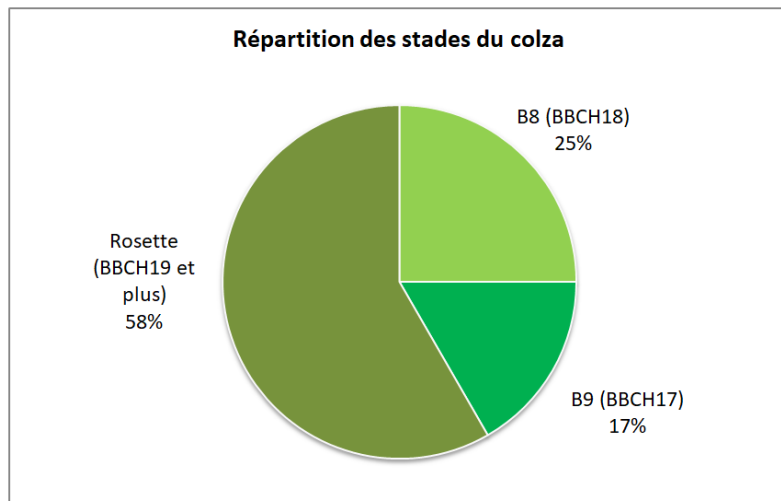
Le seuil indicatif de risque n'est donné qu'en sortie d'hiver. A ce stade, la maladie n'est pas préjudiciable, elle l'est surtout lorsqu'elle atteint l'épi. La progression est à surveiller, notamment en sortie d'hiver.



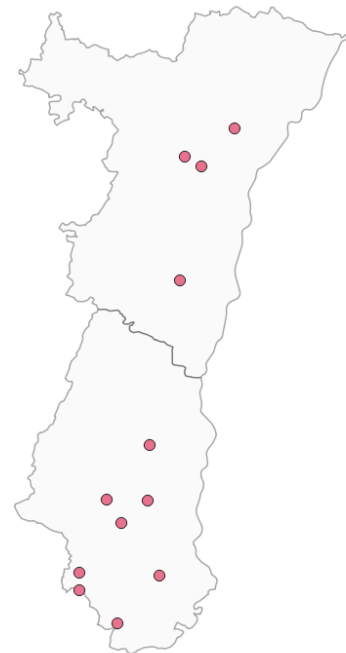


## 1 Stade des cultures

Les colzas du réseau d'observation sont bien développés. Les stades sont compris entre 8 feuilles et 10 feuilles ou plus (stade rosette).



### Localisation des parcelles observées



## 2 Grosse altise (*Psylliodes chrysocephala*)

### a. Observations

Les conditions climatiques automnales sont favorables à la croissance des colzas et aussi aux insectes. Les premières larves d'altise sont observées dans les parcelles.

Les niveaux d'infestation ont été évalués sur 7 parcelles via la méthode Berlèse.

Les tests Berlèse sont à mettre en place afin d'évaluer les populations larvaires à l'échelle de la parcelle. Ensuite, il sera nécessaire de réévaluer de façon périodique au cours de l'automne et de l'hiver les infestations larvaires.

	Nombre larves d'altises par plante - méthode Berlèse	Biomasse g/pieds
Stotzheim (67)	1,17	
Chavannes (68)	0	
Truchtersheim (67)	0,7	86
Wittenheim (68)	0	
Niederentzen (68)	0	120
Gougenheim (67)	3	
Weitbruch (67)	0	207

**La méthode Berlèse consiste à laisser sécher les plantes de colza et à attendre que les larves de grosse altise quittent les plantes.** Prélever 25 à 30 plantes, couper les limbes des plantes en conservant la nervure centrale, disposer les plantes sur un grillage au-dessus d'une bassine remplie d'eau et de mouillant, placer les dispositifs dans une pièce bien chauffée pendant au moins 10-15 jours, le temps que les plantes sèchent et que les larves en sortent, compter le nombre de larves tombées dans les bassines tous les 2-3 jours et les en sortir pour éviter de les compter 2 fois, arrêter les comptages quand plus aucune larve ne sort depuis 3-4 jours. En complément voir : <https://www.youtube.com/watch?v=xiiO3j8gyR0>



**Attention au risque de confusion :** Les colzas sont fréquemment porteurs de larves de diptères qui tombent dans les bassines lors des observations Berlèse. Ces larves sont sans incidence pour la culture et ne doivent pas être confondues avec les larves d'altise qui ont les extrémités noires et 3 paires de pattes (photo).

## b. Seuil indicatif de risque

Le risque est faible lorsque l'on dénombre moins de 2-3 larves par plante en moyenne.

Le risque est moyen à fort lorsque l'on dénombre entre 2-3 et 5 larves par plante. Le risque d'avoir des dégâts nuisibles dépend de l'état de croissance du colza à l'entrée de l'hiver et de sa capacité à engager rapidement la montaison au printemps (contexte pédo-climatique, choix variétal, enracinement).

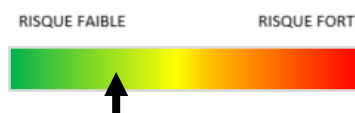
Le risque est élevé lorsque l'on dénombre en moyenne plus de 5 larves par plante.

### Grille de risque simplifiée

Infestation larvaire	Risque agronomique	Indication de risque
> 5 larves / plante	Toutes situations	Risque fort
Entre 2-3 et 5 larves / plante	Biomasse < 45 g/pied OU Croissance limitée (rougissement, faible disponibilité en azote, mauvais enracinement)	Risque fort
	Biomasse > 45 g/pied ET Croissance continue sans faim d'azote (pas de rougissement, disponibilité en azote, bon enracinement)	Risque moyen
< 2-3 larves / plante	Toutes situations	Risque faible

### c. Analyse de risque

D'après les 7 tests Berlèses, le risque semble globalement faible mais ponctuellement certaines situations peuvent présenter des niveaux de risque plus élevés, d'autant plus que les croissances commencent à marquer le pas. Dans tous les cas, l'estimation du risque à l'échelle parcellaire est à privilégier. Les tests Berlèse sont à mettre en place dès maintenant afin d'évaluer les populations larvaires issues des premières éclosions. Ensuite, il sera nécessaire de réévaluer de façon périodique au cours de l'automne et de l'hiver les infestations larvaires.



Le groupe GROSSE ALTISE/COLZA/PYRETHRINOÏDES DE SYNTHÈSE est exposé à un risque de résistance. Plus d'informations sur : <https://www.terresinovia.fr/-/etat-des-resistances-selon-la-region-et-le-ravageur>

## 3 Charançon du bourgeon terminal (*Ceutorhynchus picitarsis*)

Se référer au [BSV n°33](#) pour la description du ravageur.

### a. Observation

La colonisation des parcelles est effective. Le vol semble se terminer, même si encore 3 situations sur 10 présentent des captures et une moyenne de 2,7 charançons par cuvette positive.



## b. Seuil indicatif de risque

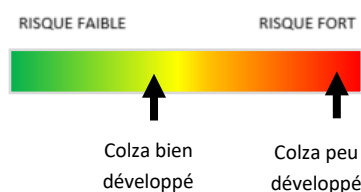
Généralement en Alsace, les attaques nuisibles de charançon du bourgeon terminal sont peu fréquentes. Dans les situations à risque historique faible, les seuils de risque sont indiqués dans le tableau ci-dessous.

Etat du colza début octobre	Indication de risque
Biomasse < 25 g/pied (petit colza) ou croissance limitée (rougissement, faible disponibilité en azote, bon enracinement)	Risque fort
Biomasse > 25 g/pied ET croissance continue	Risque faible

Les parcelles bien développées à l'automne et en reprise au printemps peuvent limiter le risque d'attaque larvaire nuisible mais ne le suppriment pas.

## c. Analyse de risque

Le risque est élevé, en particulier pour les petits colzas non protégés ou qui l'ont été il y a plus de 15 jours. Dans les autres situations, les plantes sont généralement très développées et le risque est plus faible, même si le vol a été d'une exceptionnelle intensité. Tenir compte d'une éventuelle protection contre les altises dans la prise de décision.



Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles.

**Observations :** AGRO 67, Arvalis - Institut du Végétal, CAC – Ampélys, Chambre d'Agriculture d'Alsace, Le Comptoir Agricole, CRISTAL UNION, Gustave MULLER, ETS ARMBRUSTER, ETS LIENHART, WALCH.

**Rédaction :** Arvalis Institut du Végétal, Chambre d'Agriculture d'Alsace, Cristal Union et Terres Inovia.

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est.

Dans une démarche d'amélioration continue de qualité de la surveillance biologique du territoire, la DRAAF assure un contrôle de second niveau sur l'ensemble du processus d'élaboration des BSV.

**Coordination et renseignements :** Joliane CARABIN - [joliane.carabin@grandest.chambagri.fr](mailto:joliane.carabin@grandest.chambagri.fr)